

Tout dernièrement, le Frère Didace m'a délivrée complètement d'un mal de tête affreux et d'un mal d'oreilles.

Dame OLIVIER MONTREUIL.

Montréal. — Dans une même famille le bon Frère a opéré trois guérisons, contre le mal de tête, le mal d'yeux et le choléra infantile.

Dans une famille de ma connaissance un enfant de quatre semaines était exposé à mourir sans baptême. Pleine de confiance au bon Frère je promis de faire publier son intervention dans la "Revue" s'il obtenait au petit malade la grâce dont celui-ci était menacé d'être privé. Or, le deuxième jour après cette promesse, le père alla, de lui-même, présenter son enfant pour qu'il fût baptisé.

UNE TERTIAIRE.

Maskinongé — 14 janvier 1896. Ma sœur souffrait d'une maladie grave qui réclamait une opération chirurgicale. Mais le médecin n'osait entreprendre cette opération à cause de l'inflammation. Je fis une promesse de publier la disparition de l'enflure, si nous l'obtenions, et commençai une neuvaine en l'honneur du bon Frère Didace. Or, la cinquième journée de la neuvaine, l'opération pouvait avoir lieu et laissait la malade dans un état de guérison qui s'est confirmé depuis.

UNE TERTIAIRE.

QUESTION DE CHAUFFAGE

Quel ami d'Angleterre a donc pu m'envoyer ce gracieux petit livre que la poste m'a remis tout dernièrement? — C'est un protestant : méfiez-vous du cadeau. — Pourtant, c'est le saint Evangile : ne puis-je pas y lire la vie de N. S. Jésus-Christ? — Oui, l'Evangile! mais traduit et *arrangé* par les ministres d'Oxford d'après Osterwale. Ne savez-vous pas que l'on peut brouiller ensemble les membres d'une famille en *arrangeant* les lettres qu'ils s'écrivent. Ne nous brouillons pas avec Notre Père céleste en lisant ses lettres falsifiées par des mains étrangères. Nous avons nos prêtres pour nous donner l'Écriture sainte et surtout pour nous l'expliquer. Confiez donc le gracieux petit livre à votre cuisinière : ce sera un précieux combustible pour la préparation du prochain repas.